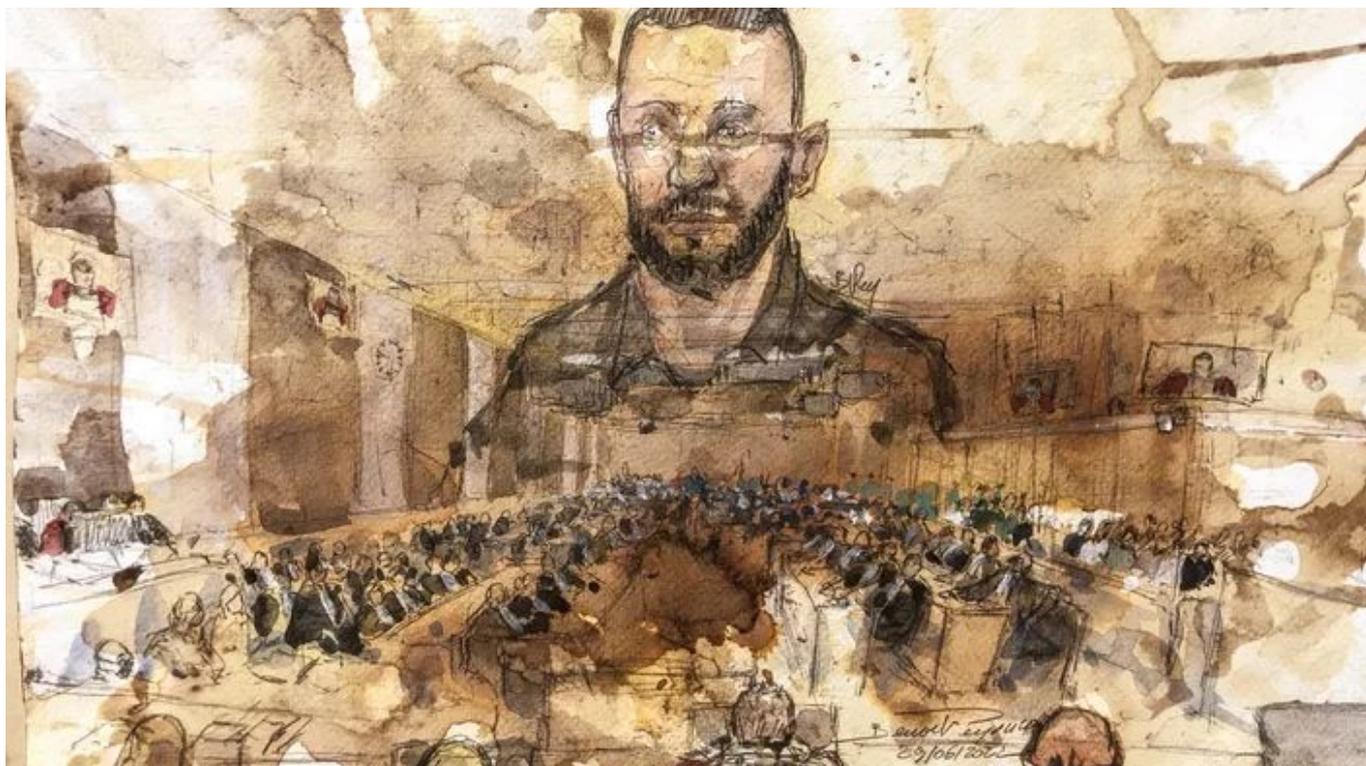


Non, André Senik, toute l'Histoire démontre que c'est bien l'islam, sans « isme », qui est totalitaire

écrit par Antiislam | 5 juillet 2022





«Les humains qui commettent ces crimes monstrueux ne sont devenus des criminels que sous l'emprise d'une des idéologies qui poussent leurs fidèles aux crimes les plus inhumains».
BENOIT PEYRUCQ / AFP

Du Figaro :

FIGAROVOX/TRIBUNE – S'il faut condamner les auteurs des attentats du 13 novembre 2015 pour leurs crimes, le rôle de l'idéologie islamiste qui les a poussés à commettre leurs actes doit également être reconnu, argumente l'agrégé de philosophie André Senik.

André Senik est agrégé de philosophie. Il a notamment publié Le Manifeste du parti communiste aux yeux de l'histoire, éditions Pierre-Guillaume de Roux, 2015.

Les coupables des attentats islamistes du 13 novembre ont été jugés. Ils l'ont été d'une façon irréprochable, et la justice française s'est montrée digne de ce qu'est un État de droit.

Personne d'ailleurs n'y trouve rien à redire.

Ce procès a apporté aux victimes, à la société française tout entière, et même aux accusés, tout ce qu'on pouvait attendre d'un tel procès.

Et pourtant, la cause première de la tragédie dont on a jugé les coupables humains, la responsabilité première de ces crimes aveugles n'a été ni mise en examen, ni jugée, ni condamnée.

La responsabilité première de ces crimes sans justification incombe entièrement à l'idéologie islamiste conquérante, qu'il faut appeler par son nom.

Sans elle, aucun des assassins qui ont été jugés ne serait devenu un criminel de masse.

Les humains qui commettent ces crimes monstrueux ne sont devenus des criminels que sous l'emprise d'une des idéologies qui poussent leurs fidèles aux crimes les plus inhumains.

Au-delà du cas de l'islamisme terroriste, le rôle des idéologies totalitaires et terroristes dans les crimes de masse des XXe et XXIe siècles doit être reconnu parce que seul ce rôle permet de comprendre comment des humains ordinaires peuvent commettre des actes monstrueux qui nous paraissent impensables.

Le rôle des idéologies n'est ni une circonstance aggravante, ni une circonstance atténuante dans le jugement des auteurs, mais il doit être reconnu, parce que ces idéologies doivent être condamnées et combattues en raison de leur criminalité.

Or ces idéologies ne sont ni mises en procès ni condamnées en justice, parce que les tribunaux ne sont habilités à juger que des humains.

À Nuremberg, on n'a pas jugé et condamné l'idéologie nazie. La dénonciation des crimes du communisme n'a pas débouché sur le procès en bonne et due forme de l'idéologie de ce système.

Mieux vaut dire que la condamnation des crimes de masse du communisme n'est pas remontée jusqu'à la source idéologique qui a rendu possibles ces crimes impensables.

Voilà pourquoi nous avons collectivement le sentiment que le procès des assassins du 13 novembre n'est pas allé jusqu'au bout, et que la condamnation des coupables humains ne suffira pas à nous faire tourner la page en nous disant que justice a été faite.

Pour que justice soit faite, il nous reste à poursuivre le combat contre l'idéologie islamiste barbare qui a mené à cette tuerie. Il nous reste à mener le combat au grand jour contre l'islamisme, en France même, avec pour objectif de faire reculer la séduction de cette idéologie parmi ceux des jeunes musulmans de France qui peuvent être tentés par une vision radicalisée de leur identité, une vision d'autant plus exaltante qu'elle est archaïque et mortifère.

Le combat culturel contre l'islamisme conquérant doit être mené dans l'École, parce qu'il est la condition de l'intégration de tous les jeunes de France à notre culture.

Le jour où le combat contre l'islamisme conquérant et pour l'intégration à notre culture sera officiellement déclaré, le procès exemplaire des assassins du 13 novembre ne nous laissera plus un arrière-goût d'inachevé.

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/13-novembre-le-grand-absent-de-ce-grand-proces-l-ideologie-islamiste-20220630>

Bien sûr que nous sommes confrontés à une doctrine totalitaire, qu'il faudra, enfin, regarder en face.

Mais c'est se tromper totalement, comme l'auteur, que de désigner l' « islamisme ».

C'est bien l'ISLAM (sans isme) qui est totalitaire.

Le source originelle du mal est dans Mahomet et ses premiers

« Compagnons ».

Est-ce que Mahomet faisant décapiter des centaines de Juifs, lors de la bataille du Fossé, c'est l'islamisme ou simplement l'islam ?

Est-ce que immédiatement après, le cannibale Khalid Ibn Walid, fidèle compagnon de Mahomet, massacrant des dizaines de milliers de non-musulmans, c'est l'islamisme ou tout simplement l'islam ?

Et après, dans la suite des siècles, les Hitler musulmans, comme Mahmoud le Ghaznévide, Gragne etc etc, responsables de massacres épouvantables pour avoir observé « pieusement » le « Noble Coran » et la doctrine musulmane.

Et on pourrait continuer longtemps comme cela : 270 millions de morts sur 1400 ans, assassinés dans le respect absolu du Coran, nous crient que c'est bien l'islam qui est monstrueux, totalitaire.

Il faut cesser de se croire courageux en dénonçant l'islamisme comme totalitaire, c'est l'islam qui est totalitaire.

Cette restriction mentale de l'auteur, on le comprend, vise à ne pas « stigmatiser » TOUS les musulmans comme personnes ...

Oui, il y a des « musulmans du quotidien » pacifiques et alors ??

Vais-je minimiser la nature criminelle du Nazisme sous prétexte qu'une milicienne a protégé une famille juive ?

<https://www.liguedefensejuive.com/milicienne-mais-aussi-protectrice-dune-famille-juive-pendant-la-guerre-le-destin-brise-dhuguette-conquet-2022-07-03.html>

Non, non et non, la parole sera libre en France quand sera proclamé la nature totalitaire de l'ISLAM, tout court, sans ISME parasite ...

Totalitaire pour totalitaire : un autre philosophe, Bertrand Russel, n'hésitait pas parler de l'islam comme d'un Bolchévisme.

Y a t-il un tel recul des libertés en France pour que cette évidence ne puisse plus être dite ?